



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxx La vie de s. André. Apostre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

29.
Nov.

se, loians nostre Seign. il les fit mener enuiron trois quarts de lieue hors de la ville de Rome, en la rue Nomentane, où on leur trancha la teste.

Leurs corps furent enseuelis par vn homme riche, puissant, & fort deuot, nommé Thrassé (qui dependoit son bien à nourrir & entretenir les Chrestiens qui trauailloient à ces Thermes) qui les enterra en son heritage le 29. de Nouembre, auquel iour l'Eglise Catholique fait commémoration de S. Saturnin. Ils furent martyrisés l'an 303. sous l'Empire de Diocletian & Maximian, cinq ans apres le commencement du superbe edifice des Thermes.

Les 4 martyrologes font mention de luy, & les actes de S. Marcellin, ou Marcel Pape, & le Cardinal Baronius és Annotations sur le Martyrologe Romain & au 2. Tome de ses Annales.

La vigile de saint André Apostre. A Rome sur le grand chemin du Sel, moururent les saints martyrs Saturnin le vieux, & Sisme diacre, lesquels du temps du prince Maximian, apres auoir lo ng-temps pourry en prison, furent par sentence du gouuerneur de Rome, montez sur le cheualer, & illec estendus, gectez, batus avec diuerses sortes de bastons, mesmes de ceux qui estoient armez de pointes & esguillons à guise des scorpions, puis on leur appliqua le feu de tous costez, & en fin eurent la teste tranchée. A Tholose saint Saturnin, qu'ils nomment saint Sarnin Euesque, du temps de l'Empereur Dece, fut prins par les Payens, mene au Capitole de ladite ville, & precipité du plus haut des degrez tout du long iusques en bas, tellement qu'il se rompit la teste, perdit le cerueau, & fraca sa tout le corps en telle sorte qu'il rendit son ame à Dieu. A Rauenne sainte Illuminee vierge, laquelle durant la persécution de Maximian, fut en diuerses façons tourmentée, premierement par ses propres parens, & puis par sentence du iuge Sebastien, tellement qu'elle en mourut. A mesme iour endurerent la mort S. Perimon & 375. ses compagnons, du temps de l'Empereur Dece & du President Aquilin. A Angori S. Philomenes martyr, durant la persécution d'Aurelian, sous le President Felix, fut esrouné par le feu, eut les pieds, mains & teste percees & fichées avec des cloux, si bien qu'il en mourut. A Damas ville de la Syrie, deceda saint Jean Damasce, renommé pour sa sainteté & doctrine, qui combattit vaillamment & de bouche & par escrit pour la reuerence deuë aux saintes images, contre l'Empereur Leon heretique.

LA VIE DE SAINT ANDRÉ, Apostre.

30.
Nov.

Saint André apostre, & frere aîné de saint pierre, estoit natif de Bethsaïde, en la Prouince de Galilee. Ce fut le premier de tous les apostres, qui cogneut & parla à nostre Seigneur Iesus-Chr. parce qu'estant disciple du grand Baptiste (qui n'est pas vne petite marque de sa deuotion & pieté) S. Iean, il luy veid môstrer nostre Seigneur, disant: *Voilà l'Agneau de Dieu.* Alors S. André avec vn sien cōdisciple allerent apres Ies. Chr. lequel tournât sa diuine face vers eux, leur demâda, *Que cherchez vous?* & ils luy respondirent, *Maître, nous voulons voir où vous demeurez.* Il les y mena, & les retint vn iour entier avec luy, où ils eurent loisir de conférer, & d'apprendre qu'il estoit le vray messie. Saint André aduertit son frere Simon de ce qu'il auoit trouué, & le mena à Ies. Christ lequel le voyant luy dit: *Tu es Simon fils de Ionas, au auas nom Cephas, qui signifie Pierre.*

Voilà d'où vint la premiere cognoissance que S. André eut de Ies. Chr. & le premier bon ceuure que nous lisôs qu'il fit apres ceste cognoissance, de faire part à son frere du bié qu'il auoit decouvert, & le mener à N. S. pour le luy faire cognoistre. A quelque temps de là ces deux freres pecheurs sur le bord de la mer de galilee, c'estoit le mestier dont ils viuoient, Ies. Chr. passant par là leur dit qu'ils eussent à le suiure, parce qu'il les vouloit faire pescheurs d'hommes: & eux laisserent leurs filets & leurs barques, & le suiuirer & accompagnerer, si bien qu'ils fit ses Apostres. quâd N. S. voulut faire le miracle des cinq pains & deux petits poissons sur la môtagne, où il donna à manger à cinq mil homes, apres que S. Philippe enquis de N. S. où l'on trouueroit du pain pour tant de gens, eut respôdu avec de la desfiânce & infidelité: S. André dict qu'il y auoit là vn garçon qui portoit cinq pains d'orge & 2. poissons, où il môstra semblablement sa foiblesse, adioustant; mais cela n'est rien pour tant de gens. Vne autrefois des Gérils vindrēt pour voir N. S. ils s'adresserent à S. Philippe pour le prier de le leur monstrier. S. Philippe aduertit S. André, & eux deux en parlerent à N. S. qui est vne marque de la familiarité particuliere qu'auoir S. André avec Ies. Chr. Voilà tout ce que nous trouuôs en l'Euangile, où il est fait mention de S. André, & qu'il fut esleu pour l'vn des 12. apostres. S. Luc le nomme le premier apres S. Pierre; & aux Actes il le conte entre les autres apostres qui estoient dans le Cenacle en oraison, attendans la venue du S. esprit. Le surplus de sa vie, predication & martyre, nous le recueillerons de bons auteurs, spœcialement des Proftres & Diacres de l'Eglise d'Achaïe, (tesmoins oculaires) qui escriuent son glorieux martyre à toutes les Eglises de la Chrestienté, parce que c'est l'histoire la plus certaine, & en laquelle on ne scauroit choper ny faillir. Apres que les apostres eurent receu le S. Esprit, & furent vestus de la lumiere de l'amour, & de la force diuine, pour aller cōquerir le monde, & l'affuiettir à l'Euangile de N. S. ayât presché quelques annees par la Iudee, ils se ietterent dedans toutes les prouinces du môde, chacun selon que Dieu l'inspiroit. La Scythie escheut à S. André, côme dit Origene, & Sophron adiouste, qu'il ne prescha pas seulement aux Scythes, mais aussi aux Sogdiens, Saciens, & aux peuples d'Ethiophie, ce qui est confirmé par Dorothee & Isidore. Le Martyrologe Romain dit, qu'il prescha en la Thrace & en Scythie, à quoy Nicephore adiouste, qu'il esclaire de la lumiere euangeliq. la Cappadoce, Galathie, & Bithinie, iusques aux cōfins de la mer noire. Et S. Gregoire Naziazene dit qu'il s'estêdit iusques dâs l'Empire, que nous appellôs maintenant Albanie, & S. Iean Chrysostome dit qu'il prescha aux Grecs. C'est ce que nous trouuôs dans les auteurs irreprochables.

Touchant la predication de saint André, ie ne fais pas de doute qu'elle ne fut accompagnée de plusieurs grands miracles, & qu'il ne conuertist beaucoup de villes à la foy de Iesus-Chr. esclairant de la lumiere celeste ceux qui estoient

es tenebres, & en l'ombre de la mort. Abdias
 Babylonien, & autres Auteurs escriuent plu-
 sieurs miracles, en particulier, que nostre Seign.
 opera par le S. Apostre desquels i'en rapporte-
 ray seulement ceux qui pourront seruir d'in-
 struction. Vn vieillard nommé Nicolas, comme
 sainct André estoit à Corinthe, le vint trouuer,
 & luy dit qu'il auoit vescu 64. ans en lasciuete,
 sachant la bride à ses appetits desordonnez, &
 se veauit à ten toutes sortes de voluptez, & qu'en-
 tant n'agueres en plein bordeau, portât sur soy
 l'Euangile, vne courtisane qu'il vouloit embras-
 ser, se recula de luy bien espouuantee, & le pria
 de n'approcher point d'elle, ny du lieu où elle
 estoit, parce qu'elle voyoit en luy des choses
 merueilleuses & mysterieuses. Nicolas pria dōc
 sainct André, de luy donner quelque remede
 contre ceste foiblesse charnelle, & coustume in-
 uersee de pecher. Le S. se mit en oraison, &
 ieuſna 7. iours, priant N. S. de pardonner à ce
 miserable vieillard, & luy octroyer le don de la
 chasteté. Au bout des cinq iours le S. Apo-
 stre perseuerant en son oraison, entendit vne
 voix du ciel, qui luy disoit: Te r'accorde ce que
 tu me demandes pour le vieillard: mais ie veux
 que comme tu as icusné pour luy, il ieuſne aussi,
 & fasse son deuoir de se mortifier s'il veut estre
 sauué. L'Apostre commanda à Nicolas de ieuſ-
 ner, & à tous les Chrestiens de faire oraison, &
 demander misericorde pour luy. Dieu les exau-
 ça tellemēt, que Nicolas s'estourna en sa mai-
 son donna tous ses biens aux pauvres, macera sa
 chair avec de grādes austeritez, & ieuſna plus de
 six mois au pain & à l'eau. Apres ceste penitence
 il deceda, & Dieu reuela à S. André (qui estoit
 lors absent) qu'il auoit esté sauué: pour nous ap-
 prendre qu'il ne faut desespérer du salut d'aucun
 pecheur. tāt enorme soit-il, s'il a son vrai recours
 à Dieu, & que les oraisons des Sainctes sont fort
 efficaces pour obtenir pardon de Dieu: mais
 que si nous voulons qu'elles nous profitent, il
 faut que nous ieuſnions & prions aussi de nostre
 costé. Ils disent semblablement qu'il vint vers
 l'Apostre S. André vn ieune garçon nommé So-
 strate, qui luy descouurit que sa mere l'auoit vou-
 lu induire à vne grande meschanceté, à laquelle
 il n'auoit jamais voulu cōsentir, & qu'en haine de
 cela sa mere l'auoit aceusé deuant le Proconsul,
 & qu'il estoit resolu de ne dire vn seul mot pour sa
 deffence. & iustification, craignant de reueler la
 turpitude de sa mere, & qu'il aymeroit micux en-
 durer tous les tourmens du monde que de la dif-
 famer, suppliant l'Apostre de prier Dieu qu'il le
 deliurast des mains du Proconsul, & qu'il ne le
 laissast mourir pour vn crime dont il estoit inno-
 cent: L'Apostre pria pour luy, & par l'induction de
 ceste meschante mere, le garçon fut cōdamné à
 estre couſu dās vn sac, & S. André fut mis en pri-
 son, parce qu'il le soustenoit. Lors il se mit en or-
 aison, & la terre commença à trembler, le ciel, à
 tōner, l'air s'entr'ouuir de clairs & de foudres:
 le Proconsul fut renuersé de son siege, le peuple
 tout espouuanté se coucha par terre, & la dete-
 stable mere qui auoit voulu corrompre son fils, &

le faisoit condāner en effect, parce qu'il n'auoit
 pas voulu offencer Dieu avec elle, fut bruslee de
 a foudre: & l'innocēce du garçō fut recogneue,
 & l'efficace des prieres de S. André, que Dieu,
 encore qu'il nous laisse par fois souffrir, neant-
 moins prend en fin la cause des siens en main. S.
 André fit vne seconde priere, & N. S. appaisa cet
 orage, releua ceux qui estoient rombez, lesquels
 reprirent leurs esprits: cela fut cause que plu-
 sieurs se cōuertirent à la foy de I. C. Il dit qu'vne
 autrefois en la ville de Philippe en Macedoine,
 il y auoit deux freres, nobles & riches, l'vn des-
 quels auoit deux garçons, & l'autre deux filles:
 ils s'accorderent de faire vn double mariage de
 ces cousins germains, pour conseruer les biens &
 la grandeur de leur maison. Le iour des nopces
 estant venu, les peres furent aduertis de la part
 de Dieu de ne marier leurs enfans, iusques à ce
 que son seruiteur André fut venu, lequel leur di-
 roit ce qu'il falloit faire. Le S. Apostre arriua à
 trois iours de là, & fut receu à grande ioye. Ils ap-
 perceurent vne si grande splēdeur qui rayonnoit
 de sa face, qu'il ressembloit vn Soleil d'vne admi-
 rable clarté. Ils luy dirent le mariage qu'ils pre-
 tendoient faire de leurs enfans, & qu'ils auoient
 differé les nopces pour l'attendre, selō que Dieu
 leur auoit commandé. Il leur respondit que les
 mariages ne se doiuent faire à cause de la proxi-
 mité des parties, qu'ils fissent penitence d'auoir
 voulu commettre vne telle faute, non qu'il blas-
 māt le mariage qui est ordonné de Dieu, mais
 les deformitez qui s'y rencontrent. Cela seruit
 d'instruction aux autres, & les cousins germains
 ne furent pas mariez ensemble par l'aduis du S.
 Apostre, qui est conforme à ce que dit S. Gre-
 goire, encore que la Loy romaine permist le
 mariage des cousins germains, neantmoins que
 l'experience nous apprenoit qu'il ne prouient
 gueres d'enfans de tels mariages. Il laisse les au-
 tres miracles qui sont rapportez en sa vie, qui est
 dans Abdias, à cause qu'ils ne sont pas authenti-
 ques, & d'autre part qu'ils sont communs & or-
 dinaires. J'ay rapporté ceux-cy, parce qu'on en
 peut tirer de l'instruction. Disons maintenant
 ce qui arriua au S. Apostre, avec Egee Proconsul
 d'Achaie, & comment il le fit martyriser, & fai-
 sons comme vn abregé de l'histoire de son mar-
 tyre, escrite bien au long par les Prestres & Dia-
 cres d'Achaie. Apres que le S. Apostre eut illu-
 miné les autres Prouinces cy-dessus nommées,
 par la predication de la doctrine celeste, il vint à
 Patras, ville de la Prouince d'Achaie, cōmencer
 à respandre les rayons de l'Euangile, & à retirer
 de la captiuité de Saran les ames de plusieurs gē-
 tils. Le Proconsul Egee aduertey de cela, vouloit
 par diuerses morts & tourmens persuader aux
 Chrestiens (qui estoient desia en grand nombre)
 d'adorer ses faux Dieux. Sainct André l'alla
 trouuer, & luy dit: Il seroit bien raisonnable, ô
 Egee, que vous qui estes Iuge des hommes cog-
 neussiez vostre Iuge qui est au ciel, pour l'adorer
 comme vn vray Dieu qu'il est, & laisser ceux
 qui ne sont pas Dieu. Egee luy respondit: Es-
 tu cet André qui destruit les Temples des Dieux,

— & qui persuade aux hommes de recevoir ceste secte superstitieuse, que les Princes Romains ont bannie de leur Empire; Le Saint Apôstre prit la parole, pour declarer au Proconsul le mystere ineffable de nostre redemption, & l'infinie charité de Iesus-Christ qui s'estoit reuestu de nostre chair mortelle, & mort volontairement en vne Croix pour nos pechez, exaltant & magnifiant la grandeur de ceste Croix, & expliquant la cōuenance qu'il y auoit en ce mystere caché, & couuert aux yeux auenglez des Gentils. Apres qu'Egee l'euroy, il dit au S. Apôstre: Conte cela à ceux qui le voudront croire, & quant à toy, croy-moy que si tu ne sacrifies aux Dieux, ie te feray attacher à la Croix que tu loués tant. S. André repliqua: Ie sacrifie tous les iours à Dieu vnique, tout puissant & vray, non de la fumee d'encens, ny la viande des taureaux, ny le sang des chevreux, ains l'Agneau sans macule, lequel estant receu des fideles, & son sang beu, il demeure aussi entier comme auparauant. L'issue de ceste dispute fut, qu'Egee fit mettre saint André en la prison, dont le peuple se mutina, & vouloit saisir le Proconsul, si le Saint ne les eust empesché, les admonestant par les fenestres de la prison, qu'ils ne se reuoltrassent point contre ce Tyran, ains qu'ils imitassent la douceur & patience de Iesus-Christ qui l'auoit enuoyé pour leur donner sujet de meriter, que c'estoit bien loing de le cherir & honorer, veu qu'il leur arrieroit par luy beaucoup de bien, & peu de mal. Il les supplia de n'empescher aucunement son martyre, dont les tourmens passeroient bien tost, & la recompense dureroit à jamais. Le lendemain Egee le fit amener deuant luy. L'estime, dit-il, que tu auras pensé à toy, & à te retirer de la folie où tu estois hier, pour iouir de la douce & agreable vie, & t'exépter d'une amere & triste mort, laquelle tu ne scaurois euitier, si tu estimes tousiours que Iesus-Christ soit Dieu: Celuy, dit l'Apôstre, qui ne croit point en Iesus-Christ ne scauroit auoir de vie, ny de contentement, cōme j'ay presché en ceste Prouince. Et c'est pourquoy, dit Egee, ie te veux contraindre de sacrifier aux Dieux, afin que tous ces peuples que tu as abusez, laissent la vanité de ta doctrine, & rentrent en la cognoissance de leurs anciens Dieux: Car ie voy qu'il n'y a pas vne ville en Achaie, dont les Temples ne soient deserts par ta faulxe predication: ie veux que tu les destrôpes, autrement prepare toy aux tourmens, & à mourir en vne Croix. Saint André respōdit à cela, & dict. Escoute-moy, fils de la mort, & bois sec, prest à mettre au feu: iusqu'à present, j'ay parlé à toy doucement, pensant que comme vn homme de raison tu en ferois tō profit, & que tu delairois la vaine adoration des Dieux: mais puis que tu es si endurcy & opiniaistre, ie dis que tu ne scaurois m'estonner de tes menaces. Me voicy, fais de moy tout ce que tu voudras, tant plus que tu me feras endurer le tourmens, d'autant plus seray ie recōpensé de Iesus-Christ, les souffrant pour l'amour de luy, & toy tu feras d'autant plus enfoncé dās l'enfer, qui t'est desia préparé.

Egee irrité de cela, le fit despoillier & foietter par ses bourreaux, qui changerent trois fois les vns apres les autres: ils luy donnerent tant & tant de coups, que le saint Apôstre versoit du sang de tous costez. En fin voyant sa constance, Egee le fit attacher à vne Croix avec les cordes, sans cloux, afin que le martyre fust plus long & ennuyeux. Comme on le menoit au supplice, le peuple se mit au deuant, criant; Qu'a fait ce iuste & amy de Dieu, pour estre crucifié; mais le saint Apôstre les prioit de n'espécher point son bien: tout ioyeux de voir la Croix en laquelle il deuoit mourir, brûlant de l'amour de son maistre & du desir de l'imiter, il s'escria de loing d'une admirable ferueur d'esprit: *Le vous salue, O Croix precieuse, qui fustes consacree par le corps & les membres de mon Seigneur, comme à vn riche ioyau; vous saluez pour aux hommes auparauant que Iesus-Christ eust estrene, & maintenant vous estes leur ioye & contentement. Ie viens vers vous bien aise & allegé, receuez moy de mesme entre vos bras, ô bonne Croix, embellie des membres de Iesus-Christ, qu'il y a loie & contentement. Ie vous desire, que ie vous cherche soigneusement maintenant que ie vous ay trouué receuez moy entre vos bras, & me retirant d'entre les hommes, presentez-moy à mon maistre, afin que celuy qui m'a racheté par vous, me recoiue aussi par vous.* Le saint Apôstre ne changea point de couleur dit saint Bernard, quand il vid la Croix: comme c'est l'ordinaire de la foiblesse humaine, les cheueux ne luy dresserent point en la teste, il ne perdit point la voix, le sang ne se glaça, le corps ne trembla, l'ame ne se troubla, & il ne perdit pas le iugement; au contraire, le feu de la charité qui brûloit en son cœur, jettoit des flammes par la bouche: Quelle fut la douceur que sentit saint André voyant la Croix, puis qu'elle destrempe l'amertume de la mort mesme? Qui a-il si plein de fiel & de dégoult, qui ne soit assainonné par celle douceur qui rendit la mort suauie; saint André estoit vn homme paisible comme nous; neantmoins il estoit si affamé de la Croix, & qualifors de foy d'une ioye inouie, qu'il esclata ces douces & amoureuses paroles. Sa langue n'estoit pas de chair, mais du feu qui iettoit les flammes: & si c'estoit vne langue, c'estoit vne langue de feu, & ses paroles autant de charbons ardans de feu que Iesus-Christ auoit allumé en ses os. Mais il ne se faut pas esbahir si le Seigneur qui rendit à saint Laurens le feu moitte & rafraichissant, fit trouuer la Croix douce & suauie à S. André. Le saint Apôstre estant venu au pied de la Croix; despoilla luy-mesme ses habits, & les donna aux bourreaux qui le leuerent en haut, & l'attacherent en la Croix, comme il leur auoit esté enioint. Il y auoit bien vingt mille personnes autour de la Croix, qui desploroient la mort du S. mais il les cōsoloit & encourageoit d'endurer de semblables tourmens pour Iesus-Christ: il vescu deux iours attaché en la Croix, dont le peuple estoit fort scandalisé, & disoit: Pourquoi fait-on mourir vn homme si saint, si pieux, si modeste, si vertueux, & qui nous a enseigné vne si bonne doctrine? Egee aduertit de

l'indignation où estoit le peuple à l'encontre de luy, pour appaiser la sedition, resolut de faire delstacher le saint Apôstre de la Croix, il s'y en alla en personne, & commanda aux bourreaux de le dépendre, mais ils ne peurent jamais approcher du corps de l'Apôstre; aussi tost qu'ils leuoient les bras pour le destacher, ils se palmoient & engourdissoient, en sorte qu'ils n'en auoient pas la force. parce que le Saint s'escria à haute voix, le vous supplie, mon Seign. Iesus-Christ, de ne permettre que vostre seruiteur, qui est attaché en este Croix pour l'amour de vous, en soit deslié: ny que celuy qui a cogneu vostre grandeur par la Croix, soit enseuely par vn homme corruptible & miserable comme Egece. Mais vous Seigneur & Maistre, que j'ay aimé, que j'ay cogneu, que j'ay confessé, & desiré voir maintenant, auquel ie suis, receuez mon esprit en paix: c'est bien la raison que j'aille à present vers vous puis qu'il y a si long temps que ie le desire. A ces paroles, il descendit vne clarté celeste qui enuironna son corps, comme vn coup d'esclair, que la foiblesse des yeux humains ne peut supporter ny endurer, laquelle dura près d'vne demie heure, & lors qu'elle s'esuanoüy, le S. Apôstre rendit l'esprit à Dieu le 30. Nouéb. l'an de nostre Seigneur. 92. sous l'Empire de Neron. Le corps de saint André fut recueilly par Maximille, qui estoit vne grande, sainte, & riche Dame, laquelle l'embauma avec desvngüets precieus: & le mit en vn sepulchre. Egece le sceut incontinent, mais il n'eut pas la hardiesse de s'attaquer à elle, parce qu'elle estoit de trop grande qualité, & qu'il voyoit le peuple tout mutiné de la mort du S. Neantmoins estant sur le propos de deferer Maximille à l'Empereur, comme il en dressoit les memoires, & l'informatiō en plein consistoire, le diable le posseda visiblement, & le semourir, iettant des cris horribles & espouuantables. Sa defaiteuse mort donna occasion à plusieurs de se conuertir à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ.

Saint Gregoire de Tours dit, que le iour de son martyre, il fluoit du sepulchre de S. André comme vne forte de manne, ou huile tres suauie, quelques annees plus, les autres moins; & que quand il n'en sortoit gueres, c'estoit signe que l'année seroit sterile: quād il y en auoit beaucoup, c'estoit vne coniecture certaine que l'annee seroit fertile & abōdante. Il adiouste qu'elle seroit si bon, qu'on eust dit que c'estoit vne cōfection composee de toutes les douces odeurs de la terre: & que plusieurs malades guarissoient se frotans de ceste huile, ou bien en beuuant; & que Dieu operoit de grands miracles en Achaie par l'intercession de son glorieux Apôstre. Depuis le corps de saint André fut transporté à Constantinople, de laquelle translation le Martyrologe Romain fait mention le 9. de may, la iōignant avec celle du corps de l'Euangeliste S. Luc, qui se tira aussi d'Achaie, & de S. Timothee disciple de l'Apôstre S. Paul, le corps duquel fut apporté d'Ephese, où il mourut à Constantinople. Les Auteurs ne sont pas d'accord du temps

que se fit ceste translation: aucuns disent que ce fut du temps de Constantin, d'autres du temps de son fils Constance, ainsi que remarque Cardinal Baronius es Annotations sur le Martyrologe, & au 3. Tome de ses Annales. En quelque temps que ç'ait esté, saint Hierosme dit que les diables hurloient deuant ses saintes Reliques, & confessoient par leurs cris la vertu de sa presence. Nous ne scauons combien ce precieux thesor demeura de temps en Constantinople, mais nous scauons asseurement que depuis il fut transporté en la ville de Melse au Royaume de Naples, où il est auioird'huy reueré & visité des fidelles avec beaucoup de deuotion. Il sort continuellement de son sepulchre vne suauie liqueur qui guarit de plusieurs maladies par les merites du S. Apôstre. Le bien-heureux S. Gregoire le Grand, que le Pape Pelage enuoya en legation à Constantinople vers l'empereur Tybere obtint de luy vn tres riche don de l'Apôstre S. André, & vn bras de l'euangeliste S. Luc, lesquels il apporta à Rome, & la deuxiesme annee de son Pontificat il dedia l'Eglise de S. André, où on garde auioird'huy ce bras du glorieux Apôstre, & son chef en l'Eglise S. Pierre, lequel fut apporté à Rome du temps du Pape Pie I. qui alla au deuant presque vne lieue hors de la ville pour le recevoir, & se prosternāt en terre, l'honora & exalta par vne tres belle harangue. N. S. a fait infinis miracles par ce glorieux Apôstre, & saint Gregoire le grand escriuant à vne Dame nommee Rusticienne (qui luy auoit enuoyé vne aumône pour le Monastere de saint André qu'il faisoit bastir à Rome) luy dit ces mots: *Le vous dis qu'il s'y fait tant de miracles. & le saint Apôstre a auant de son des Religieux de ce Monastere, comme s'il en estoit particulièrement Abbé.*

Saint Gregoire de Tours raconte plusieurs miracles de S. André, en son liure de la gloire des Martyrs. l'en rapporteray icy seulement, vn qui nous apprend avec quel respect on doit traicter les choses de l'Eglise, & avec qu'elle seuerité Dieu chastie ceux qui vsurpent violemment les biens qui luy sont dediez. Il dit qu'vn Comte nomé Gomachere, vsurpa vne terre qui appartenoit à l'Eglise S. André de la ville d'Aix en Prouence, & que l'euësque qui se nommoit Leon, l'aduertit que s'il y touchoit Dieu l'en chastieroit rudement, & escouteroit les clameurs des pauures, qui estoient substatées de ce bien là. Le Côte heretique ne se soucia gueres des paroles de l'euësque. Il tomba en vne grosse maladie, qu'il recogneut estre en punition de sa faute, & demanda à l'euësque qu'il priaist Dieu pour luy, promettāt aussi tost que Dieu l'auroit remis en santé qu'il redroit à l'Eglise tout ce qui luy auoit pris. L'euësque fit oraison pour luy & il guarit incontinent, mais le Comte se mocqua de luy, disant qu'il n'auoit pas recouuert la santé par ses prieres, & retint le bien de l'Eglise. Alors l'euësque eut recours à Dieu, le priant iour & nuict à chaudes larmes, qu'il reprimaist ceste beste rauissant, & touché du zele de l'esprit de Dieu, il brisa toutes les lampes de l'Eglise, disant: *On n'al-*

30.
Nov. lumera point de feu en ceste Eglise, iusques à ce que Dieu ait fait vengeance de ses ennemis. Dieu l'exauça, & frappa le Comte d'une maladie mortelle. Le miserable cognoissant la cause de son mal, enuoya coniuurer l'Euesque d'interceder pour luy, promettant de restituer le bien de l'Eglise, & de luy en donner encore autant vallant, l'Euesque l'en refusa tout à plat, quoy que le Comte l'en eut importuné par trois mesfagers qu'il luy enuoya l'un apres l'autre. Le Comte voyant cela s'y fit porter luy-mesme, & le supplia d'auoir pitié de luy, parce qu'il vouloit rendre à l'Eglise deux fois plus qu'il n'auoit pris. Finalement il le contraignit d'entrer en l'Eglise: mais si tost que l'Euesque y fut entré, le Comte mourut, & l'Eglise saint André recouura ce qu'il auoit vsurpé sur elle. Entre les excellences de saint André, il y en a vne fort glorieuse, & à l'honneur du Saint, qui est l'Ordre de la Toison, institué par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, & Comte de Flandre, l'an de nostre Seigneur 1429. le 10. de Ianuier, & depuis que ces Estats ont esté réunis à la Couronne d'Espagne, l'Ordre de la Toison de saint André

30.
Nov. a esté en vogue, & les plus grands Princes se vantent d'estre soldats de saint André, & de porter au col les marques de son Ordre. Saint Augustin, saint Chrysostome, Pierre Damian, saint Bernard, & le Cardinal Baronius ont écrit de saint André, & Baronius rapporte de Sofrone Hierosolymitain, que saint André ne fut point marié.

A Patras ville d'Achaye, qu'on appelle à present Romanie, mourut S. André Apôstre, lequel prescha l'Euangile en Thace & Scythie. Ce bien-heureux saint ayant esté saisi par le Pré-consul Egee, fut premierement en prison estroite, puis cruellement battu, & en fin pendu en croix, sur laquelle étant il souuescut deux iours, enseignant tousiours le peuple, & ayant prié Dieu, qu'il ne permit pas qu'on le detachast de ceste croix, fut entouré d'une grande lumiere venant du Ciel, laquelle se partit il rendit l'ame à Dieu. A Rome endurerent la mort, saint Castule & Euprepes. A Constantinople sainte Maure vierge & martyre. Item sainte Iustine vierge & martyre. En Xantonge, en l'Isle d'Oleyon, saint Traian Euesque, homme de grande sainteté, lequel quoy qu'il soit en feuel en terre monstre par ses miracles qu'il est viuant au Ciel. A Rome tres-sainct S. Constance, lequel restant couragement aux Pelagiens heretiques, par leurs factions & menées endura plusieurs trausces, qui l'ont mis au rang des saints Confesseurs. En Palestine S. Zosime Confesseur, lequel fut cogneu & renommé pour ses miracles & sainteté sous l'Empereur Iustin.